

# QUEL EXTINCTEUR POUR LA MONTAGNE ?



T.B.

LES DROGUÉS APPELLENT  
L'AMBULANCE ET LE COMITÉ A  
SA DOSE

MARC DEFRENNE  
(COMITE) :  
« DEMENAGER OU  
DISPATCHER »

## QUEL EXTINCTEUR POUR LA MONTAGNE DEVENUE « DÉLÉTÈRE » ?

LES TOXICOMANES CRIENT AU SECOURS ET LE COMITÉ A SA DOSE.



**MICHEL LEGUEBE, NOUVEAU  
COMMISSAIRE EN CHEF**

Depuis le 12 mars, Michel Leguebe, 49 ans, dirige le commissariat de Sainte-Walburge (auparavant Angleur). Jeudi soir, il était invité avec Dolorès Ries APS (agent de prévention et de sécurité), par le comité Faubourg Walburgis. Le centre Start, côté rue au n°22 Montagne-Sainte-Walburge pour la méthadone, accueille quotidiennement environ 100 toxicomanes. Quelque 40 riverains ont interpellé le commissaire sur « l'afflux et l'attroupement des drogués, le vol du n° de ma porte en fer forgé, un

*cambrilage chez ma fille, des urines et des selles, des voitures et vitres brisées, les seringues et les cris dans la rue... Quand vont-ils partir ? »*

**« APPELEZ UNE AMBULANCE ! »**

La problématique de la toxicomanie à Liège « dépasse la compétence d'un commissariat, a logiquement répondu Michel Leguebe. Il faut former le 101 quand vous sentez menacés ». Les habitants ont insisté : « Le 101 arrive une heure après l'appel. On les a mis dans notre rue contre notre gré, on a peur de sortir, ils sonnent à notre porte la nuit pour demander de l'eau ou appeler une ambulance. Mais faites quelque chose ! » L'antagonisme entre le fer forgé et l'appel (devant porte restée close) d'une ambulance révèle une fois de plus la détresse des toxicomanes. Au sommet de la Montagne et dans la rue Sainte-Walburge, des habitants ne cautionnent pas le comité : « C'est de l'extrémisme, nous ont auparavant dit certains, en s'insurgeant contre les récriminations. Les toxicomanes



**MARC DEFRENNE : « RUE DELETERE ». T.B.**

*boivent une canette en face du centre en attendant l'heure d'ouverture. Va-t-on aussi interdire le rassemblement des ados ? » Marie-Anne Rosa, au comité, nous rétorque que « ces personnes n'habitent pas en face du Start et ne vivent pas le quotidien des voisins directs ». Tous ceux-ci ne se plaignent pas : « J'habite à côté, nous a dit un voisin proche (non membre du comité). Il y a des frasques, mais je n'ai jamais été menacé. C'est logique : les toxicomanes ne s'attaquent pas aux riverains de leur centre ».*

## « L'INÉVITABLE »

Le comité a toutefois... sa dose : « *Le bourgmestre avait promis leur départ... avant les élections. Les riverains perdent patience - jusqu'au jour où ce sera l'inévitable* ». Marc Defrenne, membre du comité, demande « *le déménagement hors habitat urbain ou au moins le dispatching dans plusieurs quartiers pour diminuer l'insécurité (ou sont les preuves, d'abord ? souligne-t-il) ou l'inquiétude. Ce centre est une concentration* ». Quid des rassemblements de jeunes ? Selon lui... « *peu de jeunes non toxicomanes se rassemblent* ». Ah bon ? Il ne craint pas les accusations d'extrémisme : « *Non. Il n'y a rien à faire. La rue, auparavant agréable, est devenue délétère* ». En face du n°22, un couple attend un enfant : « *Pourquoi pas une surveillance accrue à l'heure de distribution ? Pourquoi pas des poubelles pour les seringues ? De petites choses peuvent-elles faire évoluer la situation?* » Dolorès Ries « *croise souvent des toxicomanes. Ils me demandent où trouver une seringue. On n'a jamais été accrochés par l'un d'entre eux* ».



### DOLORES RIES ET MICHEL LEGUEBE

Elle poursuit : « *On va toutefois passer plus fréquemment. On va alerter les éducateurs de rue. On est là pour ça* ». Des riverains, sceptiques, rétorquent qu'il n'y a « *même plus un balayeur. On nous dit que la rue en pente se nettoie toute seule quand il pleut* ». Michel Leguebe a du travail devant lui !

**Terry BODSON 23 mars 07**

**A NOTER :** Le nouveau bureau du comité de quartier de quartier a été élu jeudi pour 2 ans: Dominique Arnold, Alain Dave, Jean-François et Pierre Grodent, André Raway. **T.B.**

## BRESSOUX SQUAT ET DROGUE

### LA GARE EST GRILLAGEE



**L**e conseil de quartier de Bressoux-bas et Droixhe a été interpellé par des riverains de la gare, rue de la Lèche. « *La gare fermée il y a 2 ans, explique le président Patrice Lempereur, était depuis lors un refuge pour les toxicomanes. Cherchant un abri, ils avaient détaché les planches en bois que la SNCB avaient placées en guise de cache misère et de protection. Vitres brisées, mobilier démolí, déjections humaines... Le tableau était triste. Le conseil a interpellé la SNCB : « Des grilles ont été placées afin de ne plus permettre l'accès aux locaux vides* ». Après les tours Croix-Rouge, le tableau ferroviaire est grillagé. **T.B.**